

# Amphores du Ve au VIIe s. à Marseille: nouvelles données sur la typologie et le contenu

Michel Bonifay et Dominique Piéri

Les fouilles archéologiques de sauvetage menées depuis plus de 25 ans à Marseille,<sup>1</sup> ville dont l'importance à la fin de l'Antiquité n'est plus à démontrer,<sup>2</sup> ont produit des masses considérables de mobiliers datant des Ve -VIIe s., dont l'étude est actuellement en cours.<sup>3</sup>

En ce qui concerne les amphores, l'examen d'une vingtaine de contextes stratigraphiques<sup>4</sup> permet dès maintenant d'apporter de nouvelles données chronologiques et typologiques, ponctuellement enrichies par des comparaisons avec des mobiliers découverts en d'autres points du littoral français.<sup>5</sup>

Un certain nombre de ces données ont été déjà publiées plus en détail<sup>6</sup> ou sont sur le point de l'être.<sup>7</sup> Il nous a cependant paru utile de les regrouper ici de manière synthétique afin d'apporter une contribution au débat sur la chronologie et la diffusion des amphores tardives ouvert, dans cette collection, à propos des fouilles de Carthage.<sup>8</sup>

Nous passerons donc en revue les principales catégories d'amphores tardives présentes à Marseille: productions africaines, orientales et italiques. Ne seront pas traitées les productions hispaniques, rares à Marseille à partir du Ve s., ainsi que les productions d'origine indéterminée, souvent caractérisées par des objets incomplets. Au sein de chacune de ces productions, nous examinerons successivement la typologie, la chronologie et le contenu des principaux types d'amphores rencontrés.

## Remarques préliminaires

On ne trouvera pas ici une nouvelle typologie des amphores africaines et orientales tardives, ni même un catalogue exhaustif de celles qui sont attestées à Marseille. Les quelques types

- 1 Les recherches d'archéologie urbaine à Marseille, inaugurées de 1967 à 1984 par le grand chantier de la Bourse (deux hectares), sont coordonnées par le Service Régional de l'Archéologie (Ministère de la Culture), avec la collaboration d'équipes diverses: l'Équipe Municipale d'Archéologie (Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille), le Musée d'Histoire de la Ville de Marseille, l'Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, le Centre Camille-Jullian et Recherches d'Antiquités Africaines (C.N.R.S.-Université de Provence, Unité Mixte de Recherche n° 9968, ex-Institut d'Archéologie Méditerranéenne).
- 2 R. Pernoud in *Histoire du commerce de Marseille I* (Paris 1949); E. Baratier, *Histoire de Marseille* (Toulouse 1973); S. T. Loseby, "Marseille: a late-antique success story?" *JRS* 82 (1992) 165-85.
- 3 Vaisselles de terre: M. Bonifay *et al.*, *RAN* 16 (1983) 285-346; M. T. Cavaillès-Llopis, *Documents d'archéologie méridionale* 9 (1986) 167-95; Vaisselles de verre: D. Foy, *RAN* 10 (1977) 273-286; *id.* et M. Bonifay, *RAN* 17 (1984) 289-308; Amphores: M. Bonifay, *RAN* 19 (1986) 269-305.
- 4 Nous remercions les collègues qui nous ont autorisé à utiliser leur matériel: R. Boiron (AFAN, chantier du Cap Titol), A. Hesnard (CNRS, chantier de la place Jules Verne), M. Moliner (Équipe municipale d'Archéologie, chantier de la rue de la Cathédrale) et P. Reynaud (AFAN, chantier du Bon-Jésus) à qui nous devons également le dessin des objets n° 16, 21, 22, 23, 67.
- 5 Nous remercions nos collègues du Département des Recherches Archéologiques Sous-Marines (Directeur: R. Lequément): L. Long (Conservateur du Patrimoine, épave de la Palud), M.-P. Jézégou (Ingénieur d'Etude, épave de Saint-Gervais II).
- 6 M. Bonifay, *RAN* 19 (1986) 269-305; *id.* et F. Villedieu, in *Recherches sur la céramique byzantine* (BCH Suppl. 18, 1989) 17-46;
- 7 N. Ben Lazreg *et al.*, in *Actes du VIe colloque d'histoire et d'archéologie de l'Afrique* (Pau 1993) [sous presse]; D. Pieri in *Études massaliètes* 5; R. Boiron *et al.* in *Études massaliètes* 5 [à paraître].
- 8 R. Tomber in *JRA* 6 (1993) 142-66; J. Freed in *Bir el Knissia at Carthage* 1 (*JRA* Suppl.7) 73-92.